

Dumolard Alix

Licence pro – LDJ – 2013

**Les animations jeunesse autour des tablettes numériques :
un élément de médiation vers ces outils ?**

Exemple de la réflexion menée à la bibliothèque Arlequin
dans le cadre du projet de la Bibliothèque Numérique de Référence

**Document annexe : rapport sur l'enquête
"Les animations jeunesse autour des tablettes numériques en bibliothèque"**

Bibliothèque Arlequin, Grenoble

Dumolard Alix

Licence pro – LDJ – 2013

**Les animations jeunesse autour des tablettes numériques :
un élément de médiation vers ces outils ?**

Exemple de la réflexion menée à la bibliothèque Arlequin
dans le cadre du projet des Bibliothèques Numériques de Références

**Document annexe : rapport sur l'enquête
"Les animations jeunesse autour des tablettes numériques en bibliothèque"**

Bibliothèque Arlequin

97 galerie de l'Arlequin, 38100 Grenoble

Stage effectué du 26 mars au 15 juin 2013

Responsable du stage : Eulalie Grosparit

Correspondant pédagogique : Gérald Del Yelmo

Je remercie toutes les personnes qui ont pris le temps de répondre à cette enquête, toutes celles qui ont accepté par la suite d'avoir avec moi un entretien téléphonique.

Je remercie également Eulalie Grospar, responsable de la bibliothèque Arlequin, et Guillaume Hatt, responsable du service informatique du réseau des bibliothèques municipales de Grenoble, qui ont accepté que je fasse cette enquête.

Sommaire

Introduction	7
I. Préparation de l'enquête : méthodologie et choix	9
A) Méthodologie de recherche des bibliothèques disposant de tablettes numériques	9
B) Constitution du questionnaire	9
C) Envoi du questionnaire.....	10
II. Résultats bruts de l'enquête	11
III. Analyse et mise en perspective de l'enquête	17
A) Mise en place des animations ou non ?	17
a. Les raisons de la non-utilisation des tablettes pour l'animation.....	17
b. Les raisons de l'utilisation des tablettes pour l'animation.....	17
B) Quelles animations ?	18
C) Le public	18
D) Le matériel	19
E) Difficultés rencontrées	20
Conclusion.....	23

Introduction

Cette enquête a pris place dans le cadre de mon stage à la bibliothèque Arlequin à Grenoble en tant qu'étudiante de Licence Professionnelle Littérature et Documentation pour la Jeunesse. Ma mission tournait autour des animations et de la médiation que l'on peut mettre en place autour des tablettes numériques. Assez rapidement, en faisant mes recherches, je me suis trouvée un peu perdue car je trouvais peu de retours réellement complets qui me permettaient d'avoir un bon aperçu de ce qui pouvait se faire en bibliothèque notamment en France. Du coup j'avais l'impression de travailler sur quelque chose de très vague alors que je savais que des actions, des offres s'étaient déjà mises en place autour des tablettes numériques. Comme je trouvais dommage de repartir de zéro dans ma réflexion sans tenir compte d'une manière ou d'une autre de toutes ces bibliothèques qui avaient déjà des tablettes numériques que ce soit très récent comme pour la bibliothèque Arlequin ou déjà bien inséré dans la vie de la bibliothèque. J'ai donc décidé d'établir cette enquête se basant sur des questions assez simples mais permettant d'avoir une base solide sur ce qu'il se faisait et même si cette enquête n'était pas prévue initialement dans le cadre de ce stage, elle s'est avérée être une nécessité pour moi pour mieux comprendre dans quel contexte je venais m'inscrire et le nombre important de résultats obtenus a fait que cette enquête a été très utile.

Ce rapport se divise donc en trois parties, tout d'abord une première partie pendant laquelle je reviens très rapidement sur les choix que j'ai pu faire pour établir cette enquête ainsi que la méthodologie employée notamment pour trouver les bibliothèques disposant de tablettes numériques. Dans une deuxième partie, je donne les résultats bruts de l'enquête afin de pouvoir les consulter rapidement puis je reviens dessus dans une analyse plus complète lors de la troisième partie.

I. Préparation de l'enquête : méthodologie et choix

A) Méthodologie de recherche des bibliothèques disposant de tablettes numériques

Afin de trouver les bibliothèques qui disposaient de tablettes numériques en France, je suis passée par la carte "Prêt de liseuses et tablettes en bibliothèque" à l'initiative de Thomas Fourneaux, bibliothécaire à la bibliothèque d'Aulnay sous Bois¹. À partir de cette carte qui recense plus de trois cents bibliothèques disposant de tablettes numériques et/ou de liseuses, j'ai fait une recherche sur Internet pour chacune de ces bibliothèques afin de savoir si elles disposaient plus spécifiquement de tablettes numériques.

Cette recherche ainsi que quelques recherches supplémentaires m'ont permis d'identifier cent dix bibliothèques ayant ou ayant eu des tablettes numériques (notamment par le biais de prêts de la part d'une bibliothèque départementale...) et six bibliothèques départementales qui font du prêt de tablettes numériques aux bibliothèques de leur département.

B) Constitution du questionnaire

Le questionnaire a été réalisé sur SondageOnline que j'avais déjà utilisé pour un précédent questionnaire dans le cadre de mes études et qui avait très bien fonctionné. Un outil en ligne permet un envoi du questionnaire à un grand nombre de personnes sans contrainte de renvoi pour la personne qui remplit le questionnaire. De plus avec mon adresse mail étudiante, j'avais la possibilité d'avoir gratuitement une version habituellement payante de ce service de sondage en ligne, version payante qui était nécessaire pour pouvoir recevoir un nombre important de réponses comme cela risquait d'être le cas au vu du nombre de personnes contactées pour remplir ce questionnaire.

Le sondage se voulait rapide à répondre aussi le choix a notamment été fait de cibler tout de suite le sujet sur les animations jeunesse afin de n'avoir qu'un petit nombre de questions. De plus j'ai privilégié les questions à choix multiples ce qui a nécessité de bien identifier à l'avance toutes les possibilités de réponse même si, pour certaines questions, être exhaustif est difficile. Toutefois afin de laisser chacun libre d'apporter les précisions qu'il souhaitait, un champ de commentaire a été laissé à la fin.

Le choix du public entre 0 et 12 ans s'explique d'abord parce que dans le cadre de ma formation je devais m'intéresser à un public jeunesse et cette restriction plus spécifique au 0-12 ans s'explique tout d'abord parce que ma responsable de stage ne souhaitait pas que je

¹ Fourneaux, Thomas. Prêt de liseuses et tablettes en bibliothèque. IN Google maps [en ligne]. 2013. Disponible sur : <<https://maps.google.fr/maps/ms?msa=0&msid=217057881769664868980.0004c29912fbdd0cb822e&ie=UTF8&t=m&source=embed&ll=46.760483,1.469585&spn=8.078674,11.973224>>. (Consultation du 30 avril 2013).

m'intéresse au public adolescent et parce que c'est une tranche d'âge que l'on retrouve souvent lorsque l'on s'intéresse aux tablettes numériques (dans l'enquête *Tablette tactile : la nouvelle nounou* de l'institut CSA, dans les sites de critiques d'applications comme la Souris Grise...).

C) Envoi du questionnaire

En même temps que j'ai identifié les bibliothèques disposant de tablettes numériques, j'ai recherché l'adresse mail de la bibliothèque ou de la personne identifiée comme s'occupant des tablettes numériques ou encore le lien vers le formulaire de contact de la bibliothèque et en dernier recours (cela a été le cas pour deux bibliothèques) le mail de la mairie afin de pouvoir envoyer le questionnaire.

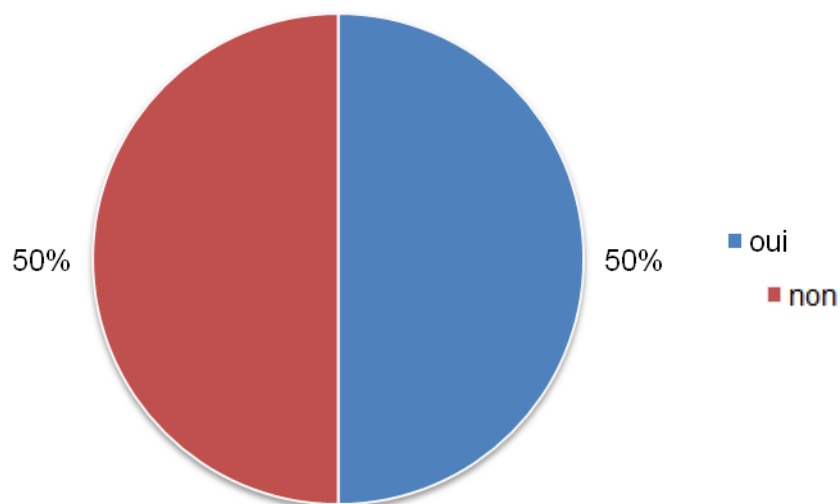
Le mail contenant le lien vers l'enquête a été envoyé entre le 24 avril et le 2 mai aux bibliothèques laissant un temps de réponse d'environ trois semaines/un mois (en sachant qu'il y avait des vacances au milieu). Dans ce mail les bibliothèques départementales qui prêtent des tablettes numériques aux bibliothèques de leur département étaient invitées à faire suivre ce mail.

II. Résultats bruts de l'enquête

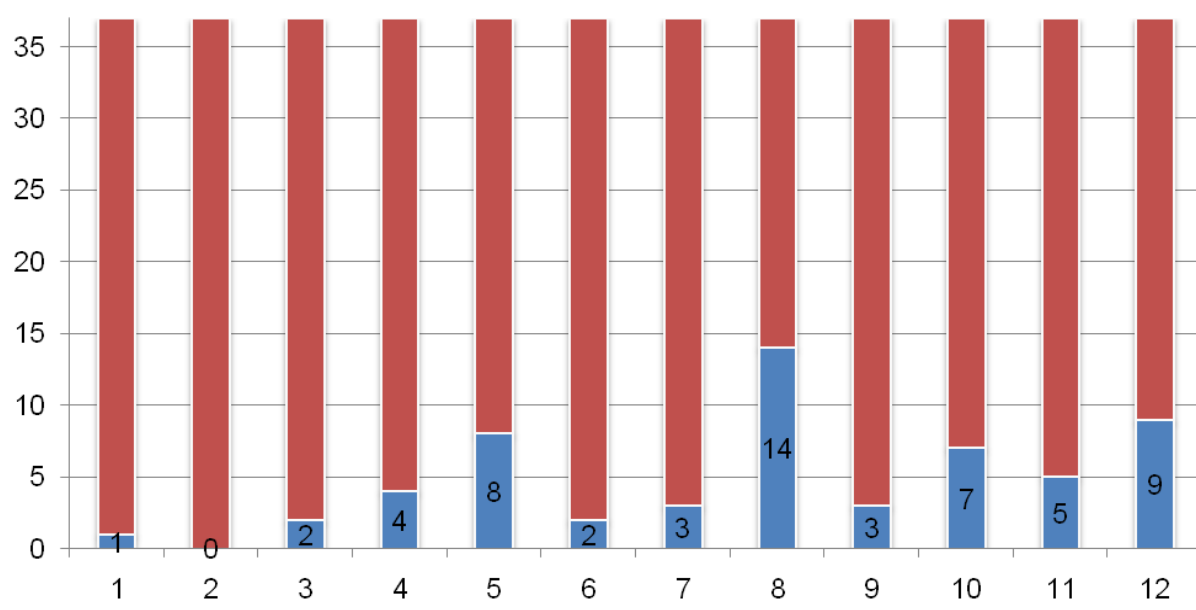
Les résultats des questions où un seul choix était possible sont représentés par des graphiques circulaires et les résultats des questions à choix multiples sont représentés par des graphiques à barre avec à chaque fois le nombre total de bibliothèques (37 pour les bibliothèques qui mettent en place des animations autour des tablettes numériques comme pour celles pour qui ce n'est pas le cas). Ceci permet d'avoir un ordre d'idée de la pertinence ou non qui a été donnée aux différentes réponses.

Afin de ne pas gêner la lecture et ne pas alourdir certains graphiques, les différentes propositions de réponses qui étaient possibles et que l'on trouve habituellement sur l'axe des abscisses (axe horizontal), ont été remplacées par des chiffres qui sont légendés en dessous des graphiques.

Faites-vous des animations pour la jeunesse (0-12 ans) avec une/des tablette(s) numérique(s) ?



Pourquoi ne faites-vous pas d'animations jeunesse avec votre/vos tablette(s) ?



1 : L'outil n'est pas adapté

2 : Le contenu n'est pas adapté

3 : On ne dispose pas de contenu pour la jeunesse

4 : C'est difficile à mettre en place

5 : Par manque de temps

6 : Par manque de matériel

7 : Par manque de maîtrise/connaissance de l'outil par l'équipe

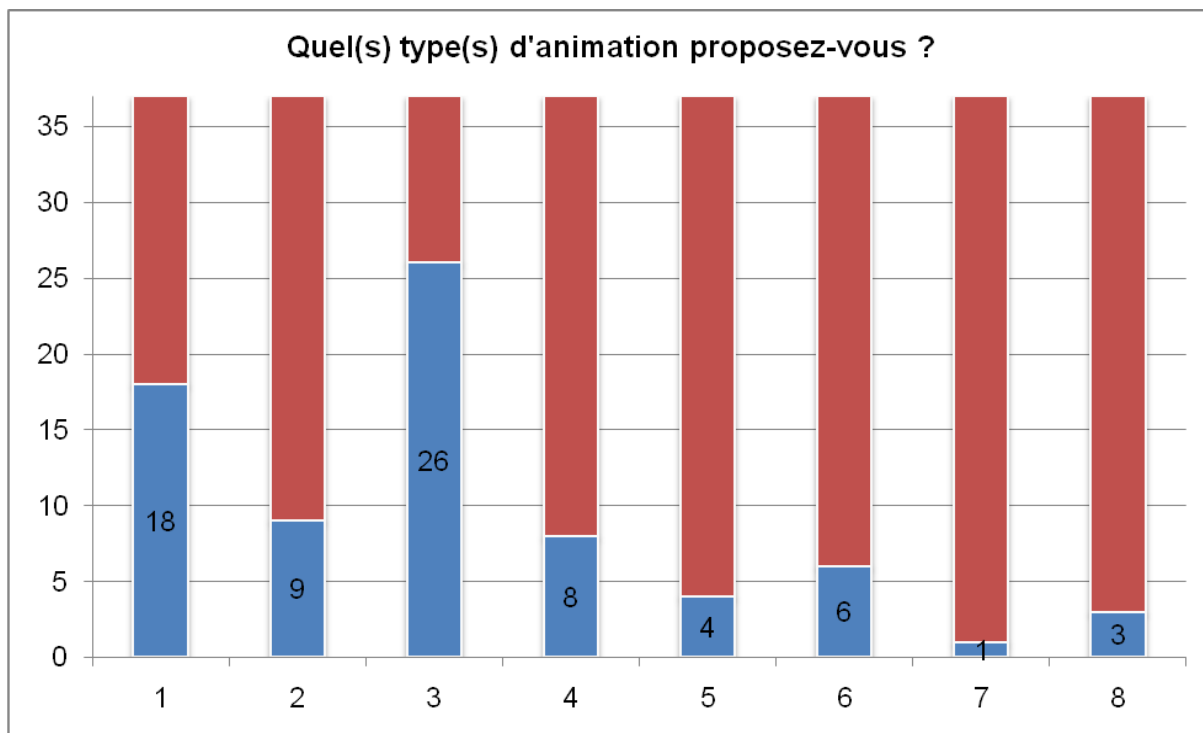
8 : La présence de la/des tablette(s) dans la bibliothèque est trop récente

9 : Il n'y a pas de demande/intérêt du public

10 : Ce n'est pas l'utilisation que nous avons prévue/réfléchi pour cet outil dans la bibliothèque

11 : Autre

12 : N'a pas répondu



1 : Lectures numériques (uniquement avec la tablette)

2 : Lectures hybrides (combinaison de plusieurs supports par exemple livre/tablette)

3 : Découvertes de l'outil (présentation, tests d'applications...)

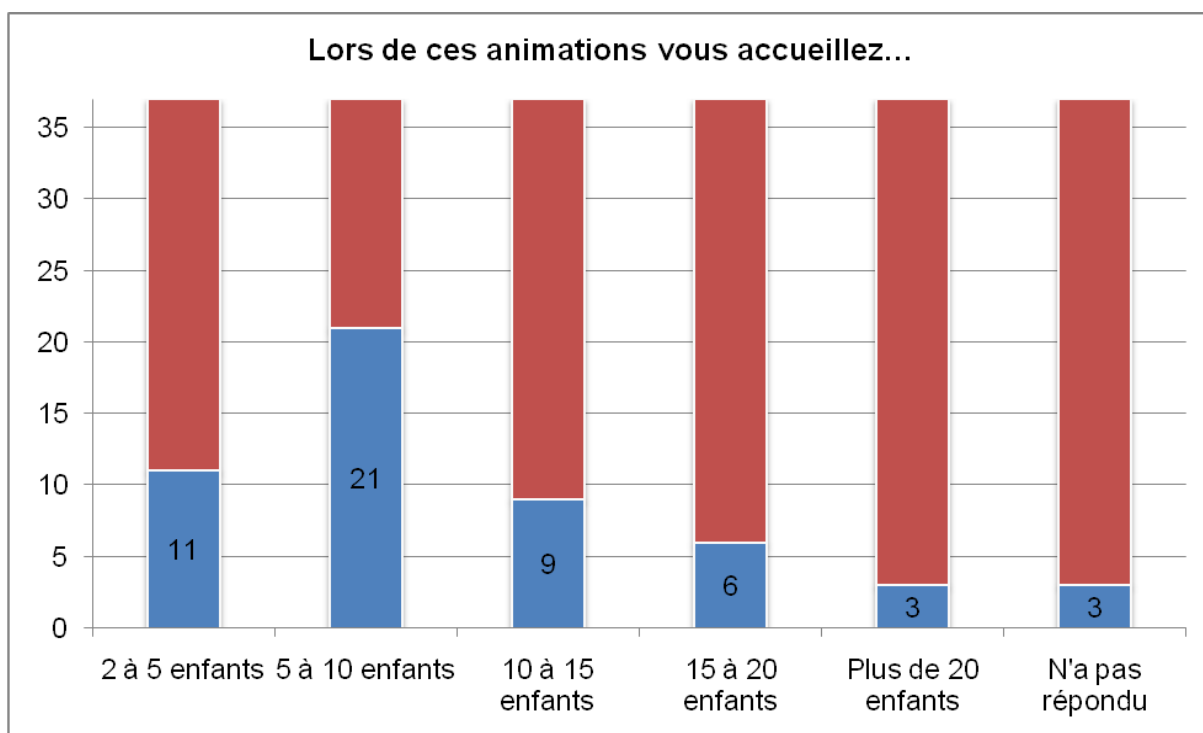
4 : Ateliers créatifs numériques (uniquement avec la tablette)

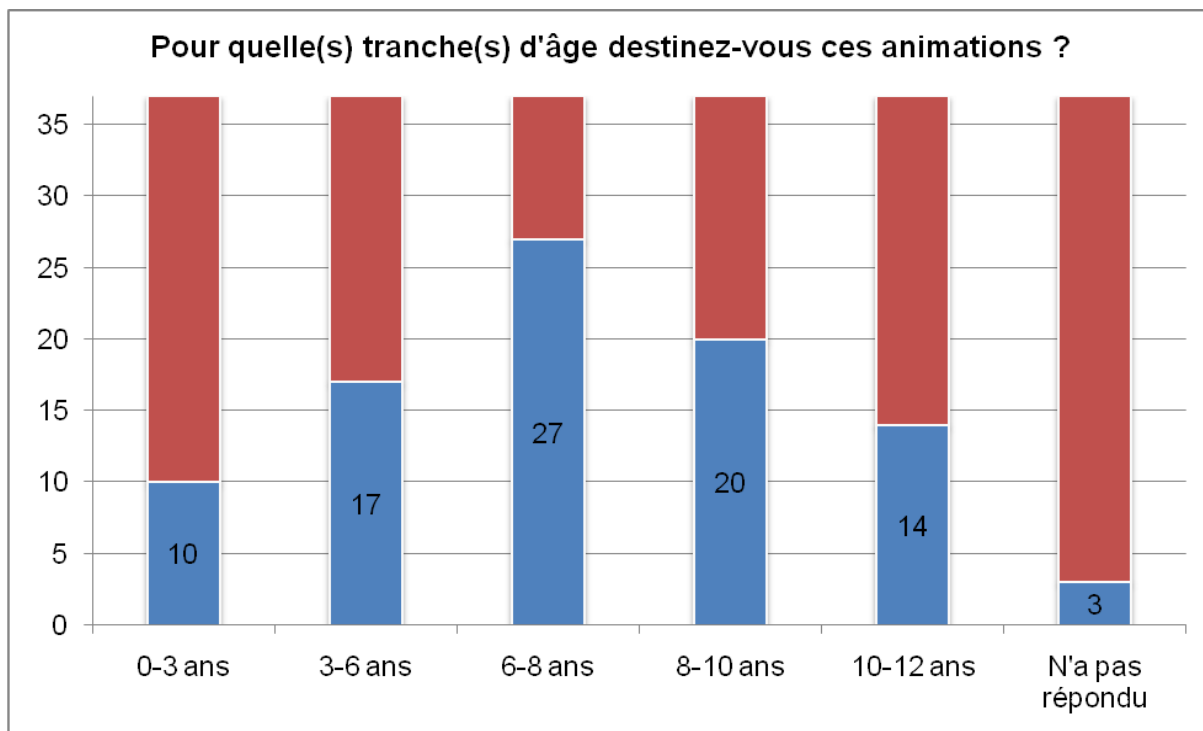
5 : Ateliers créatifs hybrides (création numérique accompagnée d'une création physique)

6 : Autres : jeux

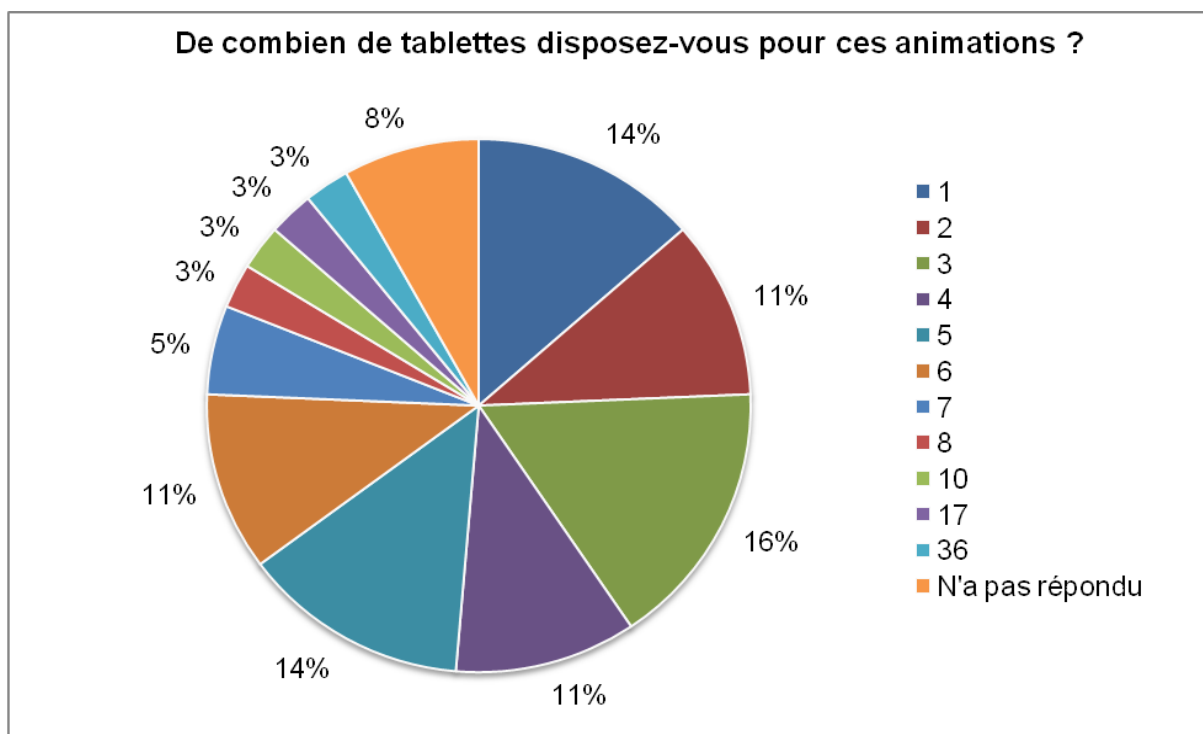
7 : Autres

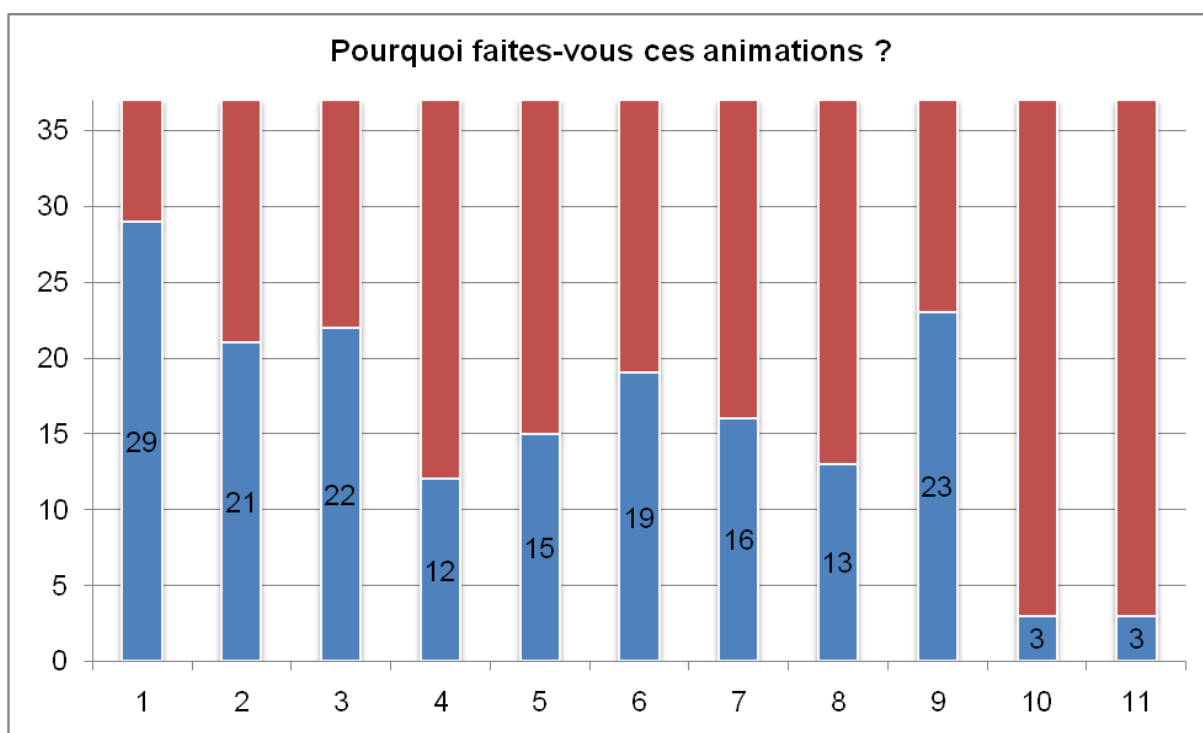
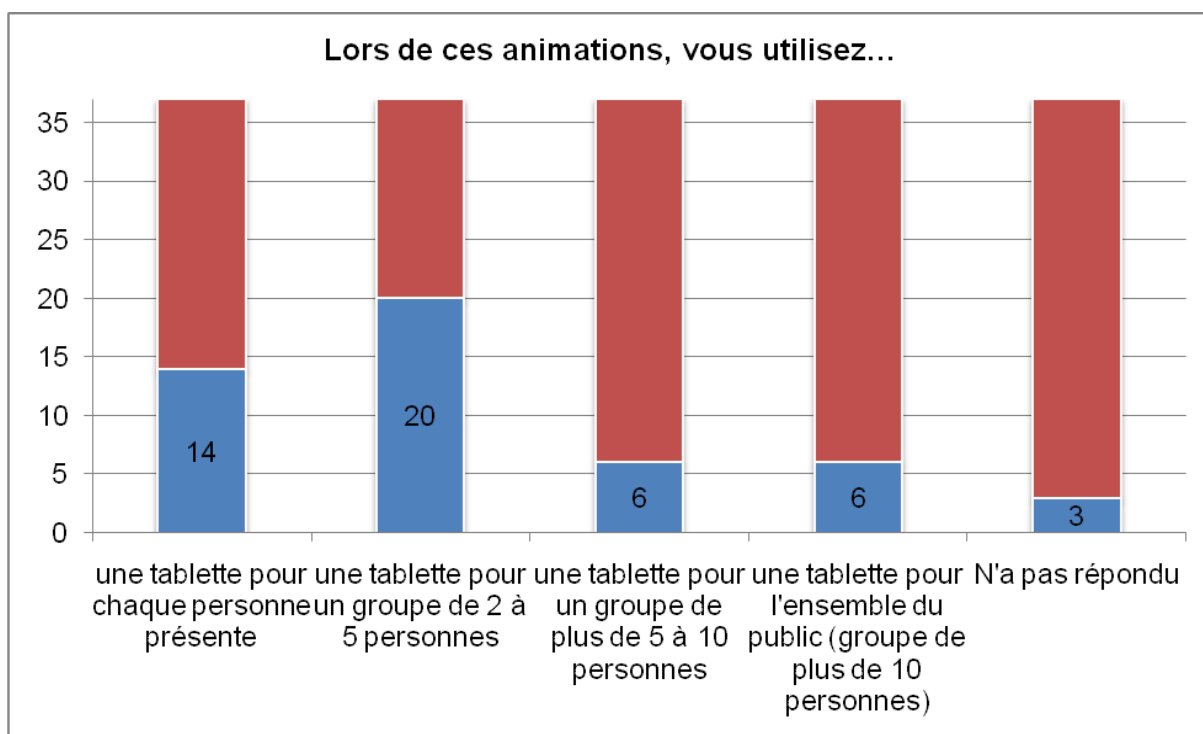
8 : N'a pas répondu





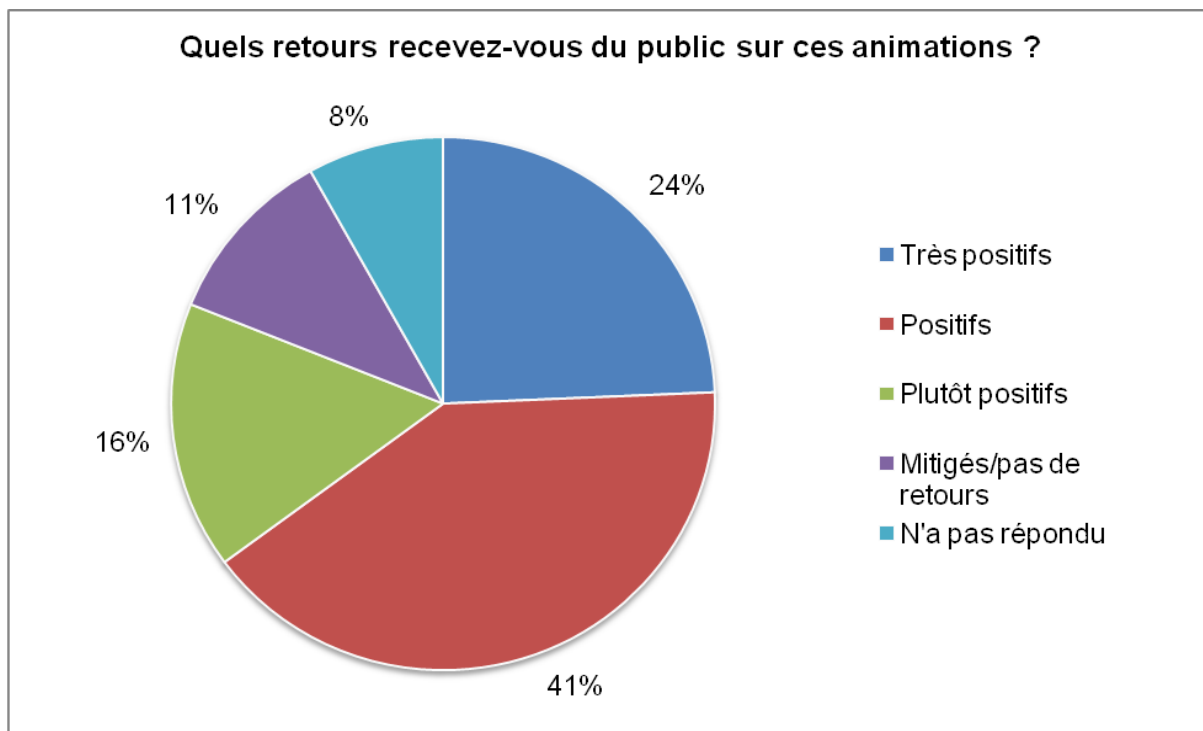
Sur ces 37 bibliothèques qui proposent des animations pour les 0-12 ans, 5 en proposent également pour les plus de 12 ans.



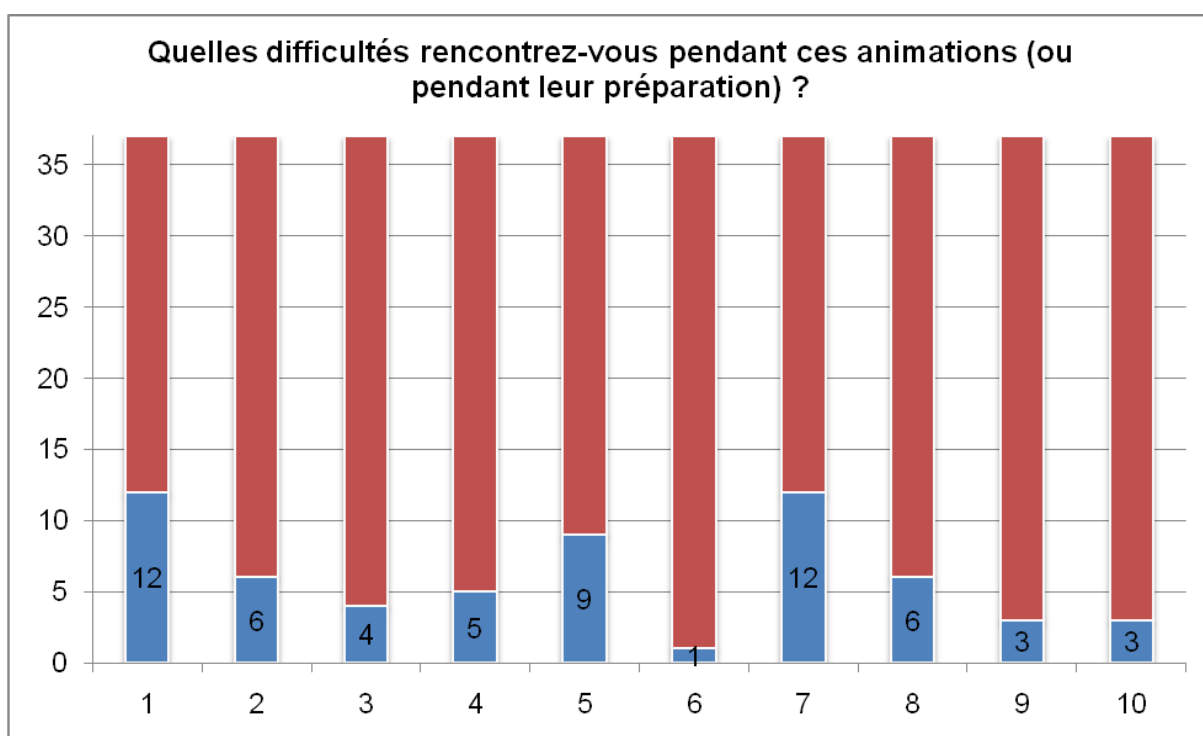


- 1 : Faire découvrir l'outil au public
- 2 : Former les usagers à l'utilisation de l'outil
- 3 : Montrer aux publics des contenus qui ont été sélectionnés par les bibliothécaires
- 4 : Créer un temps où le bibliothécaire est présent et peut répondre aux questions des usagers autour de cet outil
- 5 : Tester les possibilités offertes par cet outil dans ce domaine

- 6 : Tester la réception des usagers face à l'outil
- 7 : Promouvoir la présence de l'outil dans la bibliothèque
- 8 : Permettre un temps de partage autour d'un objet habituellement assez individuel
- 9 : Montrer aux publics des contenus différents de ce qu'ils peuvent avoir l'habitude
- 10 : Autres
- 11 : N'a pas répondu



Aucune structure n'a signalé de retours plutôt négatifs, négatifs ou très négatifs.



1 : Manque de connaissance de l'outil de la part de l'équipe

2 : Peu de public présent lors des animations

3 : Contenus peu adaptés aux animations

4 : Outil peu adapté aux animations

5 : Manque de matériel

6 : Dissipation du public

7 : Problèmes techniques

8 : Autres

9 : Autres : pas de difficultés rencontrées

10 : N'a pas répondu

III. Analyse et mise en perspective de l'enquête

A) Mise en place des animations ou non ?

Grâce aux résultats de cette enquête, on peut voir dans un premier temps qu'il y a autant de bibliothèques qui proposent des animations pour la jeunesse avec des tablettes numériques que de bibliothèques qui n'en proposent pas. Toutefois si on regarde les réponses données à la question "Pourquoi ne faites vous pas d'animations jeunesse avec votre/vos tablette(s) ?", on remarque que la principale raison de ce choix est que la présence de la tablette dans la structure est trop récente (38%¹). De plus dans les champs de commentaires, huit bibliothèques (24% des bibliothèques qui ont signalé ne pas mettre en place d'animation pour la jeunesse avec les tablettes numériques) qui n'ont pas nécessairement jugé la présence de la tablette trop récente dans la bibliothèque ont signalé qu'elles avaient l'intention d'en mettre en place. Il est donc possible dans les années à venir que le nombre de bibliothèques proposant de telles animations devienne plus élevé que celui des bibliothèques n'en proposant pas.

a. Les raisons de la non-utilisation des tablettes pour l'animation

D'autres raisons expliquent la non-utilisation des tablettes numériques lors de ces animations jeunesse. Deux principales raisons émergent du lot.

Pour 22% des structures, cela est dû au manque de temps. En effet prendre en main l'outil, sélectionner et connaître les contenus, mettre en place l'offre demandent bien souvent déjà du temps pris en plus des tâches habituelles que les bibliothécaires peuvent avoir.

Pour 19% des bibliothèques, cela est dû au fait que ce n'était pas là l'utilisation qui avait été prévue/réfléchi pour la tablette dans la bibliothèque. Cela n'empêche pas que ces bibliothèques signalent également d'autres raisons qui peuvent être liées (absence de demande/intérêt du public...) ou non (présence trop récente de la tablette...).

Mais si 41% des structures qui ne mettent pas en place des animations jeunesse avec les tablettes numériques n'ont donné qu'une seule raison pour cela, les bibliothèques qui en mettent en place en avaient quasiment toutes plusieurs pour justifier ce choix (seul 1% des structures n'en ont signalé qu'une).

b. Les raisons de l'utilisation des tablettes pour l'animation

Si la principale raison (78%) de l'utilisation des tablettes est de faire découvrir l'outil au public, la question de réellement former ce public à son utilisation, qui reste une raison im-

¹ Tous les pourcentages donnés dans cette analyse sont des arrondis.

portante (57%), passe après la volonté de montrer des contenus (70%) différents de ceux auquel le public peut être confronté habituellement (62%) et/ou qui ont fait l'objet d'une sélection par des bibliothécaires (59%).

L'opportunité de faire de ces animations en quelque sorte (mais pas uniquement) des lieux de test est très présente aussi (62%). Soit plus pour tester ce qu'il est possible de faire avec l'outil dans ce domaine (41%), soit plus au niveau du public pour tester sa réceptivité vis à vis de l'outil (51%). 43% font ces animations pour promouvoir la présence de l'outil dans la bibliothèque. 35% les font pour permettre un temps d'échange autour d'un outil habituellement individuel. Enfin 32 % font ces animations pour créer un temps où le bibliothécaire est présent et peut répondre aux questions des usagers autour de cet outil.

Si on essaye de mettre ces raisons en parallèle avec des difficultés rencontrées comme le manque de connaissance de l'outil de la part des bibliothécaires, on se rend compte que cela n'a pas d'incidence sur les objectifs de former les publics à l'outil ou de répondre à leur question. Ainsi ces difficultés ne semblent la plupart du temps pas vues comme un frein.

B) Quelles animations ?

Au niveau des bibliothèques qui mettent en place de telles animations, on observe une grosse proportion de bibliothèques qui mettent en place des animations découvertes de l'outil et des contenus (70%) suivis par les lectures numériques avec tout de même 20% de moins (49%). On observe que les passerelles intra-animation entre le numérique et la physique (autres supports/activité manuelle) sont présentes mais moitié moins que les animations qui ne se font que sur la tablette : 18 bibliothèques font des lectures numériques contre 9 qui font des lectures hybrides (24%) et 8 bibliothèques font des ateliers de créations numériques (22%) contre 4 qui font des ateliers de créations hybrides (11%). Enfin 16 % des bibliothèques mettent en place des animations autour du jeu.

Finalement on remarque que les animations qui se font autour de la tablette numérique ne sont pas différentes de celles que l'on trouve déjà en bibliothèque (la seule réponse "autre" donnée mentionnait une rencontre d'auteur). Ces animations nécessitent cependant de se les réapproprier avec un outil particulier dont il faut prendre en compte les spécificités. De plus plusieurs fois, en commentaires, la volonté de garder lors de ces animations un lien avec le livre et les histoires a été mentionnée.

C) Le public

La tranche d'âge la plus ciblée par les animations autour de la tablette est les 6-8 ans avec 73% et plus on s'éloigne de cette tranche d'âge que ce soit en montant ou en descendant plus le nombre diminue : 46% pour les 3-6 ans, 54% pour les 8-10 ans puis 27% pour les 0-3 ans et 38% pour les 10-12 ans. De plus seulement 14% des bibliothèques qui font des animations pour les 0-12 ans en font aussi pour les plus de 12 ans. Ainsi l'idée assez ré-

pandue selon laquelle les bibliothèques mettraient en partie en place de telles offres pour faire venir ce public à la bibliothèque ne semble pas si évidente que cela.

On voit que les petits groupes sont privilégiés : 70% des bibliothèques privilégient les groupes de moins de 10 enfants. Ainsi 30% des structures font des animations pour des groupes de 2 à 5 enfants et 57% des structures font des animations pour des groupes de 5 à 10 enfants. Puis plus on va vers des groupes élevés, moins le nombre de bibliothèques diminue : 24% font des animations pour des groupes de 10 à 15 enfants, 16% pour des groupes de 15 à 20 enfants et 8% des groupes de plus de 20 enfants. On n'observe aucun parallèle entre le nombre d'enfants accueillis et l'âge du public ou le nombre d'enfants et le nombre de tablettes dont dispose la bibliothèque.

Concernant ces animations, il est intéressant de voir qu'elles sont bien reçues par le public avec 65% des structures qui ont eu des retours positifs ou très positifs, et 16% qui en ont eu des retours plutôt positifs et les 11% qui ont choisi la réponse "mitigés/pas de retours" ont majoritairement signalé en commentaires l'aspect très récent de ces animations ou leur petit nombre mis en place jusqu'à présent comme la raison de l'absence de retours qu'ils ont pour l'instant.

D) Le matériel

On remarque que niveau matériel la majorité des bibliothèques disposent d'un petit nombre de tablettes (77% ont entre une et six tablettes) avec des proportions quasiment équivalentes (entre 11 et 16%) alors que les autres nombres qui ont été indiqués (7, 8, 10, 17, 36) restent très marginaux. Néanmoins ces petits nombres de tablettes possédées pour les animations ne sont pas étonnants car ne disposer que d'une tablette n'empêche en rien de faire des animations. Et ce même pour des groupes assez conséquents : ainsi quand on regarde les bibliothèques qui n'utilisent qu'une tablette pour des groupes de plus de 5 enfants voire même de plus de 10, on voit qu'il y a effectivement trois des cinq bibliothèques qui ne disposent que d'une tablette mais également la bibliothèque qui en dispose de huit et celle qui en dispose de trente-six qui parfois n'utilisent qu'une seule tablette pour leurs animations. En effet il n'est pas si difficile qu'on pourrait le penser au premier abord de monter des animations avec une seule tablette même pour des groupes qui peuvent devenir conséquents, surtout si l'on dispose de matériel de projection.

Pour revenir plus en détails sur le nombre d'enfant par tablette, 38% des bibliothèques mettent à disposition une tablette par enfant ce qui bien souvent demande alors de faire des animations pour de petits groupes en raison du nombre limité de tablettes possédées. Cela n'est pas incohérent avec ce que nous avons vu auparavant vu que 30% des bibliothèques mettent en place des animations pour des groupes de 2 à 5 enfants. Il est en outre assez logique de constater qu'aucune bibliothèque ne disposant que d'une ou deux tablettes ne met une tablette par enfant lors des animations. 54% des bibliothèques mettent à disposition une tablette pour 2 à 5 enfants. On retrouve en effet dans ce chiffre assez important autant des bibliothèques qui disposent d'un nombre conséquent de tablettes que celles qui n'en possè-

dent qu'une ou deux. Puis 32% mettent en place des animations avec une tablette pour des groupes de plus de 5 enfants : 16% pour des groupes de 5 à 10 enfants, 16% pour des groupes de plus de 10 enfants.

Il est possible également d'étudier le nombre de tablettes disponibles par la bibliothèque pour faire les animations en parallèle avec le type d'animations que la bibliothèque met en place. En effet les bibliothèques ne disposant que d'une ou deux tablettes ne font que des lectures numériques et/ou des animations découvertes de l'outil (une seule bibliothèque disposant d'une seule tablette déclare faire des jeux de même qu'une seule bibliothèque disposant de deux tablettes déclare faire des ateliers). Cela s'explique aisément par des raisons de praticité : si pour une lecture il est facile de n'avoir qu'une seule tablette même pour un groupe assez conséquent (d'autant plus si l'on dispose de matériel de projection), il est généralement nécessaire pour des ateliers de créations de pouvoir avoir plusieurs tablettes sans quoi tous les enfants ne peuvent pas voir et/ou participer.

À l'inverse ce n'est pas parce que les bibliothèques disposent d'un nombre plus important de tablettes qu'elles vont nécessairement diversifier les types d'animations qu'elles proposent. En effet on observe par exemple par le biais de cette enquête qu'aucune bibliothèque disposant de 8 tablettes ou plus ne met en place d'ateliers créatifs. Cela s'explique par des choix, les applications dont dispose la bibliothèque, etc.

E) Difficultés rencontrées

Quand on regarde le graphique des difficultés rencontrées, deux réponses ressortent principalement : le manque de connaissance de l'outil de la part des bibliothécaires et les problèmes techniques (32% chacun). Cela est dû en partie évidemment au fait que cette offre est souvent récente dans les bibliothèques et que les animations autour de l'outil interviennent parfois avant que le personnel n'ait eu/prit le temps de le prendre en main (une bibliothèque signale d'ailleurs en commentaire ce manque de temps comme une difficulté). Mais ces deux raisons peuvent ne pas être étrangères l'une à l'autre : le manque de connaissance de l'outil peut engendrer des problèmes techniques comme des problèmes techniques peuvent amener les bibliothécaires à penser qu'ils maîtrisent mal l'outil. En l'occurrence un tiers des structures qui ont signalé avoir eu des problèmes techniques ont également signalé un manque de connaissance de l'outil de la part des bibliothécaires (et vice versa).

24% des bibliothèques signalent un manque de matériel. Si pour certaines bibliothèques ce manque de matériel signifie un manque de tablettes numériques comme une bibliothèque qui évoque en commentaire que le fait de n'avoir qu'une tablette fait qu'ils ne peuvent faire que des histoires numériques projetées et pas d'ateliers, on peut imaginer d'autres besoins de matériels qui pourraient manquer, notamment aux bibliothèques qui signalent cette difficulté mais qui disposent déjà de plusieurs tablettes : manque d'applications, de matériel de projection qui peut être très intéressant pour les animations autour des tablettes numé-

riques... La difficulté à trouver des applications adaptées est évoquée plusieurs fois en commentaires.

16% des bibliothèques évoquent le peu de public présent lors des animations. Mais ce qu'il est intéressant de constater c'est que même si le pourcentage de bibliothèques qui trouvent l'outil et les contenus peu adaptés aux animations (respectivement 14 et 11%) est peu élevé, il est plus important que celui des bibliothèques qui ne font pas d'animations pour ces raisons (3 et 0%). Ainsi il semblerait que même si l'outil et les contenus ne semblent à priori pas inadaptés aux animations jeunesse, ce sentiment apparaît pendant la préparation ou la réalisation des animations.

On constate aussi que sur 31 bibliothèques ayant signalé des problèmes (sans compter donc les 3 signalant une absence de problèmes et les 3 n'ayant pas répondu), 52% rencontrent plus d'une difficulté.

Conclusion

Même si, en raison de son caractère qui se voulait court, cette enquête ne permet pas d'analyser en profondeur les animations jeunesse qui se font en bibliothèques, elle permet d'avoir un bon aperçu de ce qui est mis en place en France autour de cette offre qui reste, pour un certain nombre de bibliothèques, encore récente. Ainsi en essayant d'aller à l'essentiel, cette enquête aborde ces questions qui restent la base lorsque l'on s'interroge sur un sujet : qui ? pourquoi ? comment ?

Cette enquête permet donc de mettre des chiffres plus concrets sur des éléments que l'on connaissait déjà et que l'on aurait pu deviner sans toutefois avoir quoi que ce soit pour confirmer ce qui semblait, à priori, logique (comme typiquement le fait qu'aucune bibliothèque ne disposant que d'une ou deux tablettes ne fait des animations avec une tablette par enfant). Néanmoins elle apporte également des éclairages sur d'autres éléments dont l'on n'avait pas forcément les moyens de se rendre compte sans avoir un panel assez important de bibliothèques sur lequel s'appuyer pour pouvoir les constater.

Ainsi je remercie encore une fois toutes les personnes qui ont répondu à cette enquête, sans qui ce rapport n'aurait pas pu voir le jour et sans qui tous ces éléments n'auraient pas pu être analysés. J'espère qu'au delà de ce que cela a pu m'apporter dans le cadre de mon stage, ces résultats vont pouvoir servir d'autres structures, un grand nombre d'entre elles ayant exprimé le souhait de recevoir ces résultats.